

très haut l'idée, tout à l'heure émise par Mgr l'archevêque, d'élever une statue au fondateur Olier. Il invita, en attendant, son vénérable successeur à assister, le lendemain, à la séance régulière du Conseil de Ville de Montréal, où il serait heureux de présenter ses collègues de l'administration municipale à M. le supérieur général, et, à l'occasion de cette visite — que M. le Supérieur accepta — il annonça qu'il ferait frapper une médaille-souvenir.

M. Monk, au nom des anciens élèves laïques, dit la joie de tous d'avoir été conviés à cette fête du Collège si particulièrement importante. Il estime — et combien d'autres avec lui — qu'il fait bon toujours de revenir sous le toit de l'*Alma Mater*. Pour un peu, semble-t-il, il demanderait qu'on nous y convie plus souvent. Il termina par quelques judicieux conseils aux jeunes.

L'annonce d'un grand congé vint apporter à cette fête de la reconnaissance et du souvenir le couronnement attendu.

Et puis, c'était déjà tout. Les hôtes de Saint-Sulpice se répandirent un moment par les corridors, les parloirs et le vestibule. Bientôt chacun retourna à ses affaires. La fête du Très Honoré Père était finie. Mais personne ne l'oubliera jamais, et l'histoire se devait de l'enregistrer.

\* \* \*

Le lendemain, mercredi 9 novembre, M. le supérieur général, en compagnie de Mgr l'archevêque de Montréal et de plusieurs notabilités sulpiciennes, dont MM. Troie, curé de Notre-Dame, Charrier, curé de Saint-Jacques et Labelle, directeur du Collège de Montréal, se rendait à l'Hôtel-de-Ville, et était pour un quart d'heure l'hôte officiel des autorités municipales. Le *Devoir* de Montréal donnait (10 novembre) de cette visite le compte rendu que voici :

Le maire Guerin, en une courte allocution, a souhaité la bienvenue au supérieur général de Saint-Sulpice, à " ce dignitaire très distingué de la société qui a tant fait pour l'avancement de notre île de Montréal ". — Puis M. le maire a parlé du président de la